

PROCHAINEMENT



ASPHALTE & BIENNALE
CHARLEROI D'ART URBAIN
WWW.ASPHALTE-CHARLEROI.BE 03-05-26-10 2014

JE PEUX PAS,
J'AI PISCINE!

LES VILLES TENTACULAIRES

NICOLAS MISPELAERE / ÉMILE VERHAEREN

A travers un recueil signé par Emile Verhaeren en 1895, *Les villes tentaculaires* clame la ville fascinante et effrayante, ce monde citadin immense, chaotique et écrasant.

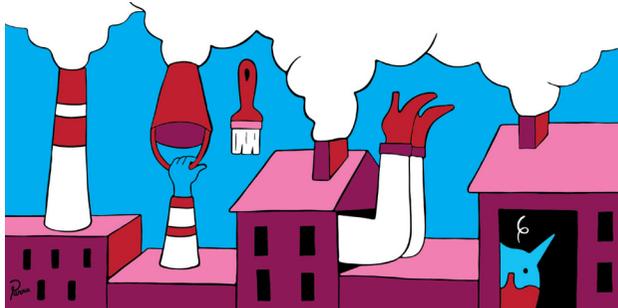
Près de 120 ans après sa publication, le texte visionnaire de Verhaeren est toujours d'une irréprensible actualité. **Urbanisation galopante, développement fulgurant des technologies, temple de la débauche, la ville d'aujourd'hui comme celle d'hier fascine tout en suscitant la peur.** Les vers émouvants et critiques de Verhaeren trouvent ici une seconde jeunesse grâce à une mise en scène résolument contemporaine de Jean-Michel Van den Eeyden mêlant **projections vidéo signées Dirty Monitor, musique électronique** et douceur d'un **quatuor à cordes**. Surplombant la ville dans un décor sans cesse métamorphosé, Nicolas Mispelaere, interroge cette hydre tentaculaire qui mange les terres mais nourrit aussi son homme. Un spectacle envoûtant où la poésie se clame en musique et se révèle en images hypnotiques...

INFOS & RÉS. WWW.ANCRE.BE - INFO@ANCRE.BE - 071 314 079

12 > 14 JUIN
20h30
À LA PISCINE DE L'UT

Jeune 5 € / Adulte 10 €

1 Rue Langlois
6000 Charleroi



L'ANCRE

DISCOURS À LA NATION

ASCANIO CELESTINI / DAVID MURGIA

15 > 23 MAI À L'ANCRE

Une création d'Ascanio Celestini et David Murgia | Texte et mise en scène Ascanio Celestini | Interprétation David Murgia | Composition Carmelo Prestigiacomo | Interprétation musicale Carmelo Prestigiacomo/Julien Courroye (en alternance) | Adaptation française Patrick Bebi | Création Lumières Danilo Facco | Scénographie Chloé Kegelart | Régie Lumière Manu Savini/Dylan Schmit | Régie son Philippe Kariger/Julien Courroye | Coproduction Festival de Liège et Théâtre National/Bruxelles | Avec le soutien de L'ANCRE/Charleroi ('Nouvelles Vagues') | @ Antonio Gomez Garcia & Hélène Legrand.



Une langue percutante à l'humour ravageur: la carte de visite de l'auteur et metteur en scène Ascanio Celestini. Dans une forme proche des plaidoyers électoraux, son *Discours à la Nation* explore en profondeur la relation entre la classe dominante et dominée.

David Murgia (déjà remarqué lors de son passage à L'Ancre dans *Le signal du promeneur* et *Le chagrin des ogres*) se hisse à la tribune, incarne du haut de son piédestal un diaporama des puissants de ce monde : grands patrons, chefs politiques... Il s'adresse aux prolétaires, ment pour mieux sourire, gesticule pour mieux convaincre et se ridiculiser. S'enchaînent grands discours et petites fables, critiques féroces et métaphores hilarantes pour dresser l'état de nos nations en péril.



Je voulais raconter à nouveau la relation entre la « classe dominante » et la « classe dominée » en partant cette fois du point de vue des dominants. Quand la « classe dominante » souhaite obtenir quelque chose de la « classe dominée », elle doit s'exposer, se rendre visible. C'est un risque pour elle et cela la rend souvent grotesque...

Ascanio Celestini



ASCANIO CELESTINI - L'AUTEUR



Ascanio Celestini est un acteur et auteur italien, né à Rome en 1972. Il est l'une des figures de proue du mouvement italien du « théâtre-récit », genre qui n'a pas vraiment d'équivalent chez nous.

Il s'agit d'un mouvement théâtral, né dans les années 90 en Italie, qui allie l'archive sociale et historique à l'affabulation du conte et à l'art du récit. Citons, par exemple, les pièces créées par Celestini *Radio Clandestine*, *mémoire des Fosses ardéantes* de 2000, sur le massacre de civils à Rome en 1944 ou encore *Fabbrica*, de 2002, qui parle de la disparition de la classe ouvrière. (Création du Rideau de Bruxelles

DAVID MURGIA - LE COMÉDIEN



Né à Verviers en 1988, David Murgia entra à l'École d'Acteurs du Conservatoire de Liège à 17 ans, avant d'interrompre ses études en 2007 le temps de créer le spectacle *A la mémoire d'Anna Politkivkaia*, de

et avec Lars Norén. Peu après, il créera avec son frère Fabrice, auteur et metteur en scène du projet, *Le Chagrin des Ogres*, un spectacle dont l'histoire est inspirée de Natasha Kampush et des drames de l'actualité liés aux enfants. Le spectacle a été joué à L'Ancre lors de la première édition du festival « KICKS!/Regard(s) sur la jeunesse » en 2010, et reçut le prix du Public et le prix Télérama au Festival Impatience 2010 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Lors de sa dernière année au Conservatoire, dans le cadre du travail de fin d'année « Carte Blanche/

accueillie à L'Ancre en 2005). Depuis quelques années, l'auteur jouit d'une large reconnaissance en Italie, et les textes de ses spectacles sont publiés comme romans par les Editions Einaudi.

Mais Celestini est également un touche à tout, qui aime à décliner un même matériau selon différentes formes d'expression artistique. Par exemple, après avoir enquêté pendant deux ans dans divers asiles psychiatriques italiens, il créa *La Pecora Nera* (« la brebis galeuse »), création théâtrale en 2005, l'adapta en roman en 2006, et en film en 2010. « Ce foisonnement à l'avantage d'approfondir le matériau, de révéler par un type de langage ce qu'aucun autre ne saurait exprimer. » Ascanio Celestini

Solo », il co-fondra le « Raoul Collectif », avec les autres étudiants et surtout amis, Romain David, Jérôme de Falloise, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szezot. Le Collectif créera le spectacle *Le Signal du Promeneur*, qui a vu le jour au Théâtre National en janvier 2012, et à été présenté à L'Ancre lors de la deuxième édition du Festival KICKS! en février 2012. Ce spectacle fut unanimement salué par la critique, et ne cesse de tourner depuis.

David Murgia est également conférencier à l'École d'Acteur du Conservatoire de Liège et dirige un atelier de jeu farcesque. Au cinéma, on a pu le voir dans, entre autres, *La régates* de Bernard Bellefroid, pour lequel il reçut le prix du meilleur espoir masculin au festival Jean Carmet. Également dans *Rundskap* (« Tête de bœuf ») du belge Michaël Roskam, dans *Quartier Libre* avec François Damiens et Sergi Lopez. Enfin, il tenait le premier rôle dans le premier film d'Amélie van Elmbt *La Tête la Première*, sélectionné au festival de Cannes en 2012.